

Fondements de la Foi Chretienne – Cours numero 1

Leçon 6 - Dieu le Père (Deuxième Partie)

Bienvenue dans le cours 1 sur les fondements de la foi chrétienne. Nous poursuivons avec la leçon 6, intitulée « Dieu le Fils, deuxième partie ». Cette leçon commence à la page 40 de votre document.

Commençons par lire l'introduction. La vie, la mort et la résurrection de Jésus ont toutes un sens.

Cette leçon portera sur l'œuvre accomplie par Jésus durant sa vie terrestre et son ministère après sa résurrection, ainsi que sur les fonctions bibliques qu'il occupe et leur importance.

Jean 4, 34 nous dit : « Jésus leur répondit : *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre.* »

Dans cette leçon, nous souhaitons nous concentrer sur la personne et l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ.

La Bible accomplit en Christ de nombreux symboles de l'Ancien Testament, à travers son œuvre de salut pour le peuple de Dieu. Au sein du peuple d'Israël, trois fonctions principales existaient dans l'Ancien Testament : le prophète, le prêtre et le roi. Ces trois fonctions étaient distinctes.

Le prophète a transmis la parole de Dieu au peuple. Le prêtre a offert des sacrifices, des prières et des louanges à Dieu au nom du peuple. Le roi a régné sur le peuple en tant que représentant de Dieu.

Ces trois ministères préfigurent chacun à leur manière l'œuvre du Christ. Le Christ accomplit ces trois ministères de la façon suivante : en tant que prophète, il nous révèle Dieu et nous transmet sa parole.

En tant que prêtre, il offre un sacrifice à Dieu en notre nom et s'offre lui-même en sacrifice. En tant que roi, il règne sur l'Église et sur l'univers. Nous mettrons en lumière trois raisons pour lesquelles il est pertinent de considérer la plénitude de l'œuvre du Christ à la lumière de sa triple fonction de prophète, de prêtre et de roi.

Tout d'abord, la triple fonction du Christ découle des types d'alliance développés tout au long de la Bible, démontrant ainsi comment il agit comme notre médiateur de la manière la plus suprême.

Cette typologie prend son origine avec Adam, puis les rôles de prophète, de prêtre et de roi se développent à travers Moïse, Aaron et les Lévites, David et ses fils. Ces trois rôles s'unissent en Christ, qui est le prophète, le prêtre et le roi par excellence.

Dans le jardin d'Éden, Adam était un prophète car il possédait une connaissance véritable de Dieu et parlait toujours avec sincérité de Dieu et de sa création. Il était un prêtre car il pouvait librement et ouvertement prier et louer Dieu. Adam et Ève étaient également rois, ayant reçu la domination et le pouvoir sur la création.

Après l'entrée du péché dans le monde, l'humanité déchue ne put plus exercer les fonctions de prophète, de prêtre ou de roi. L'établissement des trois offices dans le royaume d'Israël marque une restauration partielle de la pureté de ces trois rôles. Si, à certaines époques, des hommes pieux occupèrent ces fonctions, il y eut aussi de faux prophètes, des prêtres malhonnêtes et des rois impies.

Le plan initial de Dieu pour que l'homme accomplisse ces fonctions ne s'est jamais pleinement réalisé. Avec la venue du Christ, nous avons vu pour la première fois l'accomplissement de ces trois rôles : il était le prophète parfait qui nous a révélé la parole de Dieu avec une clarté absolue, le souverain sacrificateur parfait qui a offert le sacrifice suprême pour les péchés et qui a rapproché son peuple de Dieu, et le roi véritable et légitime de l'univers qui régnera éternellement avec un sceptre de justice sur les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Jésus reconnaît la vérité sur lui-même dès Matthieu 12 lorsqu'il déclare que quelqu'un de plus grand que Jonas (représentant le prophète), de plus grand que le temple (représentant le sacerdoce) et de plus grand que Salomon (représentant la royauté) a été révélé par lui comme le Messie promis.

Dans l'Ancien Testament, des hommes étaient choisis et oints par Dieu pour exercer ces fonctions. Citons trois exemples précis : Dieu ordonna à Élie d'oindre Élisée pour qu'il poursuive son ministère de prophète (1 Rois, chapitre 19).

Aaron et ses fils furent appelés et oints pour servir comme prêtres de la tribu de Lévi (Nexus 30). Dieu dit à Samuel d'oindre David pour remplacer Saül comme roi d'Israël (1 Samuel 16).

Deuxièmement, le triple ministère du Christ nous montre la nature globale de la corruption causée par le péché et du salut offert par le Christ.

L'œuvre triple du Christ démontre comment le péché a perverti notre connaissance de Dieu (fonction prophétique), la justesse de nos désirs et de nos actions (fonction sacerdotale) et notre soumission et obéissance au Seigneur (rôle royal). Louons Dieu car l'œuvre du Christ démontre aussi comment il est l'accomplissement de la révélation divine

(fonction prophétique), celui qui réalise notre justification (fonction sacerdotale) et celui qui instaure le règne de Dieu sur terre (office royal).

Enfin, cette triple fonction du Christ résume et intègre la doctrine biblique de tout ce qu'il a accompli pour réaliser les plans et les desseins de Dieu.

Considérer le Christ comme prophète, prêtre et roi nous permet de mettre en lumière l'essentiel de son œuvre et d'intégrer les aspects majeurs de son travail dans le cadre des Écritures. Voilà pour l'introduction. Ouvrons ensemble la page 41 et concentrons-nous d'abord sur le Christ comme prophète.

L'image en haut de la page illustre le rôle du prophète. Le prophète avait pour mission de révéler Dieu aux hommes et de transmettre sa parole au peuple. Il était appelé par Dieu à mener une vie juste.

Il a été choisi, oint et investi du pouvoir d'accomplir les desseins divins. Nous voyons cette mission prophétique s'accomplir en Jésus de plusieurs manières.

1. Premièrement, Jésus a accompli les anciennes prophéties.

Le thème du Messie à venir est omniprésent dans l'Ancien Testament. Dans le Deutéronome 18, verset 15, Moïse annonce qu'un prophète viendra de Dieu et que le peuple devra l'écouter. On trouve l'accomplissement de cette prophétie dans les Actes 3, versets 22 à 24.

Pierre parlait de Jésus comme du Messie promis et du prophète lorsqu'il dit :

« Le Seigneur votre Dieu suscitera pour vous, parmi votre peuple, un prophète comme moi. Vous écouterez tout ce qu'il vous dira. Celui qui ne l'écouterait pas sera retranché du peuple. »

Pierre disait : *« Ce Jésus que vous avez crucifié, c'est celui qui est annoncé comme le prophète à venir. C'est Jésus. C'est ce prophète dont nous parlons. »*

Jésus affirmait également être un prophète. Dans chacun des quatre évangiles, il déclare qu'un prophète est souvent méprisé dans sa propre ville, en raison des doutes, de l'opposition et du rejet de son peuple.

Dans Luc 13, verset 33, il dit :

« En tout cas, il me faut poursuivre ma route aujourd'hui, demain et après-demain, car aucun prophète ne peut mourir hors de Jérusalem. »

Le peuple reconnut Jésus comme un prophète.

La foule répondit : *« C'est Jésus, le prophète de Nazareth en Galilée »* (Matthieu 21, 11).

Les prêtres et les pharisiens cherchèrent un moyen de l'arrêter, c'est-à-dire Jésus, mais ils craignaient la foule car le peuple le reconnaissait comme un prophète (Matthieu 21, 46).

Après sa résurrection, sur le chemin d'Emmaüs, Jésus s'entretint avec les deux disciples et leur fit un exposé complet de l'Ancien Testament, leur montrant comment les prophéties le préfigurent.

Commençant par Moïse et tous les prophètes, il leur expliqua, dans toutes les Écritures, ce qui le concernait (Luc 24,27).

Les prophètes de l'Ancien Testament, dans leurs écrits, annonçaient le Christ, tandis que les apôtres du Nouveau Testament, se référant au Christ, interprétaient sa vie pour le bien de l'Église.

2. Deuxièmement, Jésus s'est identifié à l'humanité en tant que prophète.

Nous avons abordé ce sujet lors de la leçon précédente, en lisant Philippiens 2, versets 5 à 11. Jésus a revêtu la condition de serviteur, a été fait à l'image de l'homme et s'est fait obéissant jusqu'à la mort, même la mort sur une croix.

3. Troisièmement, Jésus a révélé Dieu le Père.

L'apôtre Jean l'appelle la Parole (Jean 1, 1). Ainsi, Jésus est le révélateur suprême de Dieu. Il était le canal par lequel le message divin a été communiqué à l'humanité.

La présence même de Jésus était un message, mais il proclamait aussi la vérité de Dieu. Parmi ses enseignements les plus marquants, tels que le Sermon sur la montagne, les paraboles du Royaume dans Matthieu 13, le discours sur le mont des Oliviers dans Matthieu 24 et 25, et même le discours de la chambre haute dans Jean, chapitres 13 à 17, chacun révélait la nature prophétique de son message. Jésus enseignait avec autorité sur la loi, la naissance et le rôle de l'Église, ainsi que sur l'accomplissement futur de l'alliance davidique et du royaume à venir.

Jésus n'était pas seulement un messenger de la révélation divine comme tous les autres prophètes, mais il était la source même de la révélation divine. Il ne se contentait pas de dire : *« Ainsi parle le Seigneur. »* Jésus aurait pu commencer ses enseignements faisant autorité par cette simple affirmation : *« Mais moi, je vous le dis. »*

4. Quatrièmement, Jésus a mené une vie juste.

Les prophètes ont été choisis et oints par Dieu pour le servir. Ils ont été appelés à vivre une vie à l'écart du monde.

L'exemple de Jésus nous montre comment affronter la tentation, comment et pourquoi prier, comment avoir de la compassion pour autrui, comment détester le mal, comment traiter les femmes comme des égales et comment l'obéissance à la volonté de Dieu est préférable au sacrifice. Comme vous pouvez le constater dans certains exemples de votre document, les Écritures font référence à ces points. Une dernière réflexion concernant les prophètes de l'Ancien Testament.

S'ils ne disaient pas la vérité au nom de Dieu, ils devaient être lapidés. La marque d'un vrai prophète était la véracité de ses paroles ; le contraire était passible de mort. L'examen de la vie de Jésus révèle de nombreuses preuves de son rôle prophétique.

Les miracles qu'il accomplit révélèrent qu'il était le Messie promis. Les boiteux marchèrent, les aveugles recouvrèrent la vue, les morts ressuscitèrent, les muets purent parler. Jésus annonça également les détails de sa mort.

Il avait prédit sa trahison. Il avait prédit que les chefs juifs fomenteraient sa mort. Il avait prédit qu'il mourrait crucifié et qu'il ressusciterait trois jours plus tard.

Il était un véritable prophète car ce qu'il a annoncé s'est accompli. En vérité, en ces derniers jours, Dieu nous a parlé par son Fils. (Hébreux 1, versets 1 et 2). Voilà donc quelques réflexions sur la manière dont Jésus a accompli son rôle de prophète.

Examinons le second ministère que Jésus a accompli. Jésus est notre grand prêtre.

L'œuvre de notre Seigneur est présentée dans l'Écriture comme une œuvre sacerdotale.

L'expiation doit être comprise plus largement sous l'angle de l'œuvre de médiation du Christ et plus spécifiquement sous celui de la fonction sacerdotale. Il n'y a qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes, et le Christ seul a été appelé grand prêtre selon l'ordre de Melchisédek. L'agneau représenté à la page 42 symbolise le rôle du prêtre dans le système sacrificiel.

Le rôle du prêtre était de présenter l'homme à Dieu et d'offrir des sacrifices pour le péché. Il facilitait la réconciliation, la rédemption et le pardon dans la relation de l'homme avec Dieu. Il existe d'importantes différences entre le sacerdoce aaronique de la tribu de Lévi et le rôle de grand prêtre de Jésus.

- ° Aaron et tous les prêtres qui lui succéderaient devaient être choisis et oints par Dieu pour le service du tabernacle et du temple.

- Ils devaient offrir à Dieu des sacrifices d'expiation pour le peuple.
- Leur service pour le Seigneur était limité dans le temps.
- Les sacrifices qu'ils offraient devaient être renouvelés année après année, car le sang des bœufs et des taureaux n'enlevait jamais le péché et ne purifiait pas la conscience.

À l'inverse, écoutons ce qu'écrit l'auteur de l'épître aux Hébreux, au chapitre 9, versets 11 à 15 :

« Mais lorsque le Christ est venu comme grand prêtre des biens présents, il est passé par le tabernacle plus grand et plus parfait. »

Cela n'est pas fait de main d'homme, c'est-à-dire que cela ne fait pas partie de la création. Il n'est pas entré par le sang des boucs et des veaux, mais il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint par son propre sang, obtenant ainsi une rédemption éternelle. Le sang des boucs et des taureaux et les cendres d'une génisse répandus sur ceux qui sont rituellement impurs les sanctifient et les rendent extérieurement purs.

À combien plus forte raison le sang du Christ, qui par l'Esprit éternel s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des œuvres de mort, afin que nous servions le Dieu vivant ? C'est pourquoi le Christ est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel promis, car il est mort en rançon pour les affranchir des péchés commis sous la première alliance. Écoutons aussi Hébreux 10, versets 1 à 18.

La loi n'est qu'une ombre des biens à venir, et non la réalité elle-même.

C'est pourquoi la loi ne peut jamais, par les mêmes sacrifices répétés sans cesse année après année, rendre parfaits ceux qui s'approchent pour adorer. Sinon, n'aurait-on pas cessé de les offrir ? Car l'adorateur aurait été purifié une fois pour toutes et ne se sentirait plus coupable de ses péchés. Or, ces sacrifices sont un rappel annuel des péchés.

Il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi, en entrant dans le monde, le Christ a dit : « Offrez un sacrifice que vous n'avez pas voulu, mais un corps que vous m'avez préparé. Vous n'avez pris plaisir ni aux holocaustes ni aux sacrifices pour le péché. »

Alors j'ai dit : Me voici. Mon nom est écrit dans le rouleau. Je suis venu accomplir ta volonté, mon Dieu.

Il dit d'abord : « Vous n'avez voulu ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché, et vous n'y avez pas pris plaisir, bien qu'ils fussent offerts selon la loi. » Puis il dit : « Me voici, venu pour faire votre volonté. »

Il abolit le premier pour établir le second, et c'est par cette volonté que nous avons été sanctifiés par le sacrifice du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. Jour après jour, chaque prêtre se tient debout et accomplit ses devoirs religieux. Sans cesse, il offre les mêmes sacrifices qui ne peuvent jamais effacer les péchés.

Mais lorsque ce prêtre eut offert pour toujours un seul sacrifice pour les péchés, il s'est assis à la droite de Dieu. Depuis lors, il attend que ses ennemis soient mis sous ses pieds. Car par un seul sacrifice, il rend parfait pour toujours ceux qui sont sanctifiés.

Le Saint-Esprit nous en témoigne également. Il dit d'abord :

« Voici l'alliance que je ferai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur cœur, et je les écrirai dans leur esprit. »

Puis il ajoute : *« Je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. Grâce au pardon, il n'est plus nécessaire d'offrir de sacrifice pour le péché. »* Voilà pour Hébreux 9 et Hébreux 10.

En réalité, les chapitres 8 à 10 de l'épître aux Hébreux constituent une section remarquable des Écritures, notamment concernant le sacerdoce de l'ancienne alliance, l'ancienne alliance elle-même, Jésus comme notre grand prêtre et Jésus comme auteur de la nouvelle alliance.

- ° À l'instar d'Aaron et des Lévites, Jésus a été choisi et oint pour son rôle sacerdotal. ° Jésus n'a pas seulement offert un sacrifice pour l'expiation du péché, il était lui-même le sacrifice.
- ° Jésus n'avait pas besoin de répéter ce sacrifice année après année, car son sacrifice était parfait, complet, définitif et efficace.
- ° Jésus est prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédek, qui nous est présenté dans la Genèse, chapitre 14, et dans l'Épître aux Hébreux, chapitre 7. Melchisédek était roi de Salem, que vous connaissez aujourd'hui sous le nom de Jérusalem, et prêtre du Dieu Très-Haut.
- ° Melchisédek n'était pas de la tribu de Lévi, car Lévi n'était même pas encore né à cette époque.

La tribu de Lévi n'existait pas encore. On savait peu de choses sur ses origines. Le rôle sacerdotal de Jésus n'était pas non plus lié à son ascendance. Il était de la tribu de Juda, non de Lévi.

° Zacharie 6, verset 13, évoque le rôle royal et sacerdotal du Messie : « C'est lui qui bâtera le temple de l'Éternel ; il sera revêtu de majesté, il siégera sur son trône et régnera, et sur son trône il sera prêtre, et il y aura harmonie entre les deux. » Jésus possède lui aussi un sacerdoce permanent.

Bien que de nombreux prêtres aient dû interrompre leur ministère à cause de la mort,

° Jésus, lui, vit éternellement et possède un sacerdoce permanent. *C'est pourquoi il peut sauver pleinement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, car il vit toujours pour intercéder en leur faveur.* (Hébreux 7, 23-25)

° Au vu de tout cela, l'auteur de l'Épître aux Hébreux affirme que Jésus était supérieur en tant que notre grand prêtre. De même qu'il est supérieur aux anges et à Moïse, il est supérieur en tant que médiateur d'une meilleure alliance, la nouvelle alliance par rapport à l'ancienne. Il offre un sacrifice meilleur, et là encore, il est notre grand prêtre.

Lorsque nous considérons le rôle sacerdotal de Jésus, cinq aspects spécifiques sont liés à notre salut.

1. Jésus est devenu notre sacrifice expiatoire.

Il a été choisi par Dieu et s'est offert lui-même en sacrifice ultime pour le péché.

En tant qu'être humain sans péché, Jésus a offert un sacrifice parfait pour toute l'humanité. De ce fait, le Christ peut sauver pleinement ceux qui s'approchent de Dieu par son intermédiaire.

2. Jésus a ouvert la voie de notre réconciliation avec Dieu.

La mort de Jésus sur la croix a été suffisamment puissante pour satisfaire aux justes exigences de Dieu, apaiser sa colère et transformer nos cœurs pécheurs, rendant ainsi la réconciliation possible.

3. Jésus nous a rachetés de l'esclavage du péché.

La Bible décrit l'humanité comme asservie au péché.

1 Jean 5, verset 19. L'œuvre du Christ sur la croix a pour effet de libérer le croyant de l'esclavage du péché et de lui accorder la liberté de vivre dans la justice.

Jésus a anéanti l'œuvre du diable.

Satan tente sans cesse de contrecarrer Dieu. Jésus est venu nous sauver et détruire les œuvres du diable (1 Jean 3, 8). La destruction de ses œuvres sera complète lorsque Satan lui-même sera jeté dans l'étang de feu.

Apocalypse 20, verset 10.

Cinquièmement, Jésus représente son peuple auprès de Dieu.

En tant que notre grand prêtre, Jésus intercède pour nous aujourd'hui.

Nous venons de lire cela dans l'épître aux Hébreux, chapitre 7. Le Christ représente une humanité nouvelle, créée en lui-même comme Dieu le Fils incarné. Les prêtres de l'ancienne alliance offraient le sang d'animaux pour les pécheurs, à titre temporaire, afin que Dieu puisse demeurer avec Israël sans la détruire par le jugement. Mais en tant que grand prêtre de la nouvelle alliance, le Christ porte nos péchés et meurt pour nous, nous ramenant ainsi à une réconciliation pleine et éternelle avec Dieu.

En Christ seul, nous avons un salut plein, efficace et complet, contrairement aux figures et aux ombres de l'Ancien Testament. Alléluia ! Loué soit Dieu pour cela. Ainsi, nous voyons en Jésus l'accomplissement du rôle du prophète.

Nous voyons en Jésus une seule personne accomplir le rôle de prêtre, plus précisément celui de grand prêtre selon l'ordre et la lignée de Melchisédek.

À la page 33, nous aborderons le troisième ministère que Jésus remplit : celui de roi, le Roi des rois.

Avec Jésus comme roi, nous sommes soumis à la souveraineté de Dieu.

Les rois humains exercent leur pouvoir et leur autorité de multiples façons. Ils possèdent un pouvoir législatif, exécutif, judiciaire, économique, voire militaire. En considérant le rôle de Jésus comme roi des rois, il convient d'examiner d'autres aspects pour légitimer son règne.

- ° Le royaume de Jésus a été promis par Dieu au roi David dans 2 Samuel 7, versets 12 à 16. Il s'agit d'une alliance davidique.
- ° Le royaume de Jésus a été prédit dans Ésaïe 9, verset 7. Le gouvernement reposerait sur ses épaules.
- ° Le royaume de Jésus a été présenté à la nation d'Israël pour acceptation
 - lors de sa naissance, comme le rapporte Matthieu 2, verset 2 :

« Où est celui qui vient de naître, roi des Juifs ? Nous avons vu son étoile à son lever et nous sommes venus l'adorer. »

Ce sont les mots des mages. Il a été présenté pour acceptation

- lors de son entrée triomphale à Jérusalem, comme le rapporte Matthieu 27, verset 11.

Ils prirent des branches de palmiers et sortirent à sa rencontre en criant : *« Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le roi d'Israël ! »*

- Et de nouveau devant Pilate avant sa crucifixion (Jean 12, verset 13).

Pendant ce temps, Jésus se présenta devant le gouverneur. Celui-ci lui demanda : « Es-tu le roi des Juifs ? » « Tu l'as dit », répondit Jésus.

° Le royaume de Jésus fut rejeté par les scribes, les pharisiens, Hérode, Pilate, les païens et même le peuple juif.

° Nous constatons que le royaume de Jésus se réalisera après sa résurrection et son ascension. Ce n'est qu'après son retour, relaté dans l'Apocalypse 19, que son royaume sera pleinement accompli et réalisé pour l'éternité.

Le règne de Jésus, roi, se manifeste dans sa résurrection et son ministère céleste subséquent, jusqu'à son ascension. Trois points sont à retenir.

1. Compte tenu de son importance, les détails de la résurrection de Jésus sont précis dans le Nouveau Testament.

La résurrection a démontré la puissance de Dieu et a établi Jésus comme roi. Éphésiens 1.19-23. S'il n'y a pas de résurrection, la prédication chrétienne est fausse et la foi inutile.

La résurrection du Christ assure notre régénération par le Saint-Esprit. Elle est le fondement de notre justification. Elle garantit notre glorification future, car nous sommes conformes au Christ et modelés à son image humaine glorieuse.

Dans l'Écriture, la résurrection du Christ est essentielle à son œuvre de roi victorieux.

2. Une fois au ciel, Jésus a reçu une position exaltée, synonyme de gloire et d'honneur : un nom au-dessus de tout nom, une place de roi à la droite de Dieu le Père.

Toute autorité au ciel et sur la terre lui a été donnée. Il est le chef de l'Église et tous ses ennemis seront anéantis. Cela est lié à son ascension.

3. Grâce à sa résurrection et à son ascension au ciel, Jésus est désormais spirituellement présent partout. Il nous permet d'aller directement en présence de Dieu après notre mort. Il intercède auprès du Père pour tous les croyants.

Il a répandu son Esprit Saint sur nous et nous a donné des dons spirituels. Tout cela découle de sa résurrection, de son ascension au ciel et de son exaltation au pouvoir suprême. Lorsque nous verrons Jésus revenir et établir son royaume, la vérité du

Psaume 110 s'accomplira pleinement, c'est-à-dire la fusion des rôles de prophète, de prêtre et de roi en une seule personne.

Le Seigneur dit à mon Seigneur : « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis un marchepied pour tes pieds. »

Le Seigneur étendra de Sion ton sceptre puissant et dira : « Domine au milieu de tes ennemis. »

Tes troupes seront prêtes au jour de ta bataille. Revêtus d'une sainte splendeur, tes jeunes gens viendront à toi comme la rosée du matin.

Le Seigneur l'a juré et il ne se rétractera pas : tu es prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédek.

L'Éternel est à ta droite. Au jour de sa colère, il brisera les rois.

Il jugera les nations, il amassera les morts et écrasera les princes de toute la terre.

Il boira au torrent sur le chemin, et alors il relèvera la tête.

C'est un temps glorieux où s'accomplit en une seule personne le Seigneur Jésus-Christ, Messie, Sauveur du monde, Roi des rois et Seigneur des seigneurs, le rôle de prophète, de prêtre et de roi. Ensemble, ces trois ministères du Christ – prophète, prêtre et roi – résument le message de l'Évangile.

Dans l'incarnation, nous voyons Jésus comme le prophète qui a révélé la vérité de Dieu. Dans l'incarnation et la crucifixion, nous voyons Jésus comme notre grand prêtre qui s'est offert en sacrifice et est devenu notre Sauveur et notre médiateur. Et par la résurrection et l'ascension, nous voyons Jésus comme notre Roi qui a le droit de régner sur Israël et sur toute la terre.

En Christ seul, tous nos besoins sont comblés pleinement et parfaitement. Notre besoin de vérité se trouve en lui, prophète suprême et révélation de Dieu. Notre besoin d'être justifiés devant Dieu est comblé par lui, notre représentant sacerdotal, notre substitut et le chef de notre nouvelle alliance.

Notre besoin de voir nos cœurs rebelles domptés, nos ennemis vaincus et la nouvelle création accomplie, est comblé par celui qui est notre Roi victorieux. Voici enfin une affirmation du Catéchisme de Heidelberg, question 31 :

Pourquoi est-il appelé Christ, c'est-à-dire oint ? Et voici la réponse:

Car il a été institué par Dieu le Père et oint du Saint-Esprit pour être notre prophète et maître suprême, qui nous révèle pleinement le dessein secret et la volonté de Dieu concernant notre délivrance. Il est notre seul souverain sacrificateur, qui nous a délivrés par le sacrifice unique de son corps et qui intercède sans cesse pour nous auprès du Père. Et il est notre Roi éternel, qui nous gouverne par sa parole et son Esprit, qui nous garde et nous préserve de la liberté qu'il nous a acquise.

Alléluia !

L'œuvre de Jésus est si importante. Il a accompli ce que plusieurs personnes ont dû accomplir dans l'Ancien Testament, et elles ne l'ont pas fait parfaitement.

Jésus est notre prophète, notre prêtre, notre grand prêtre, et il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Ainsi, comprendre Dieu le Fils, c'est comprendre sa personne et son œuvre, l'œuvre du Seigneur Jésus comme prophète, prêtre et roi. L'Évangile est suffisamment simple pour qu'un enfant le comprenne, pourtant l'œuvre de Jésus en tant que Fils est une œuvre parfaite, et nous pourrions l'étudier toute notre vie sans jamais en saisir pleinement la signification.

Le salut que Jésus nous offre comble tous nos besoins spirituels, maintenant et pour l'éternité. Ceci conclut la leçon 6, consacrée à la doctrine du Fils de Dieu. Nous poursuivrons avec la leçon 7, qui portera sur la doctrine du Saint-Esprit, puis la leçon 8, un bref résumé de la Trinité et de la manière dont tous les éléments s'articulent dans cette doctrine.

Merci de votre fidélité. Nous avons hâte de vous retrouver pour la prochaine leçon, la leçon 7. Que Dieu vous bénisse.